

**ELENA-CRISTINA ILINCA**



**ELENA-CRISTINA ILINCA**

Traduction et terminologie :  
théories, pratiques, formation



**EDITURA UNIVERSITARIA**  
**Craiova, 2018**

**Referenți științifici:**  
**Conf.univ.dr. Laura CÎȚU**  
**Conf.univ.dr. Marina TOMESCU**

Copyright © 2018 Editura Universitaria  
Toate drepturile sunt rezervate Editurii Universitaria.

**Descrierea CIP a Bibliotecii Naționale a României**  
**ILINCA, ELENA-CRISTINA**

**Traduction et terminologie : théories, pratiques,**  
**formation / Elena-Cristina Ilinca. - Craiova : Universitaria, 2018**

Conține bibliografie  
ISBN 978-606-14-1450-5

81

© 2018 by Editura Universitaria

Această carte este protejată prin copyright. Reproducerea integrală sau parțială, multiplicarea prin orice mijloace și sub orice formă, cum ar fi xeroxarea, scanarea, transpunerea în format electronic sau audio, punerea la dispoziția publică, inclusiv prin internet sau prin rețelele de calculatoare, stocarea permanentă sau temporară pe dispozitive sau sisteme cu posibilitatea recuperării informațiilor, cu scop comercial sau gratuit, precum și alte fapte similare săvârșite fără permisiunea scrisă a deținătorului copyrightului reprezintă o încălcare a legislației cu privire la protecția proprietății intelectuale și se pedepsesc penal și/sau civil în conformitate cu legile în vigoare.

## AVANT-PROPOS

De nombreux auteurs ont signalé ces dernières années la nécessité d'innover l'enseignement universitaire de la traduction afin de répondre aux besoins de formation des futurs traducteurs. Les pratiques universitaires n'ont pas pourtant beaucoup évolué. Dans le cadre de cette étude, nous nous proposons de mener une réflexion sur l'enseignement de la traduction professionnelle à l'université en contexte européen. Nos considérations porteront sur le rôle de la terminologie dans l'activité traduisante, ainsi que sur l'amélioration des pratiques en vue d'une adaptation de l'enseignement universitaire de la traduction professionnelle aux besoins de la société contemporaine.

L'idée de départ de cet ouvrage est un constat que nous avons pu faire le long de notre activité en tant qu'enseignante dans le cadre des travaux dirigés de traductions technico-scientifiques et des cours de théorie de la traduction: on ne peut pas enseigner la traduction spécialisée sans un travail de terminologie systématique qui aide les étudiants à délimiter les domaines spécialisés et qui leur fasse mieux comprendre les enjeux terminologiques de la traduction spécialisée. L'appel à une recherche terminologique ponctuelle peut résoudre un problème de traduction mais celle-ci ne donne pas la possibilité aux étudiants d'avoir une vue d'ensemble sur la terminologie du domaine spécialisé en question ou de développer une réflexion sur des questions propres à la terminologie. Un travail approfondi sur les termes, les définitions, les collocations, les arborescences permettra aux étudiants d'accéder à des connaissances d'un domaine de l'activité humaine et de comprendre ainsi la dimension sociale et pratique de la terminologie.

Notre intérêt pour cette question rejoint d'ailleurs les préoccupations actuelles des spécialistes du domaine des discours spécialisés, de la terminologie et de la traduction spécialisée, des préoccupations matérialisées en de nombreuses recherches, études, publications, manifestations scientifiques.

Dans la première partie de notre étude, nous allons essayer de dresser un tableau des approches et théories de la traduction et de retracer l'évolution du domaine de la traductologie afin de mettre en évidence le caractère complexe de l'acte traductif, que l'on doit analyser en faisant appel à des outils d'observation et d'investigation appartenant à des disciplines variées. Le cadre théorique est complété par des considérations sur la notion de compétence traductionnelle ou sur la diversification de l'activité du traducteur ces dernières décennies.

La traduction (spécialisée) est étroitement liée à la terminologie, c'est pour cela que nous allons continuer par délimiter notre champ de recherche en définissant le terme de langue(s) de spécialité, en faisant la distinction entre discours scientifique et discours technique et en délimitant la place de la terminologie dans le cadre des langues de spécialité. Ensuite, nous allons restreindre notre champ de recherche, nos observations portant sur l'évolution et les principales théories de la terminologie, avec un regard particulier sur les différentes approches des principes de la terminologie comme la relation mot-terme ou comme la relation objet-concept-désignation. Cette partie de notre ouvrage se finira par une présentation synthétique de l'évolution de la terminologie technique roumaine, en mettant en évidence les emprunts au français.

La deuxième partie de cet ouvrage porte sur des considérations sur la didactique de la traduction professionnelle, le cadre d'observation étant les universités européennes, le contexte académique roumain, en particulier. Des remarques seront faites sur le système d'éducation roumain, sur la formation

des traducteurs et d'interprètes en Roumanie, sur la présentation de l'établissement où nous déroulons notre activité d'enseignement et sur les besoins régionaux et nationaux en termes de formation linguistique.

A cette étape de notre étude, nous nous proposons d'identifier et d'analyser les origines des difficultés que les étudiants roumains rencontrent lors de la traduction de textes techniques. Nous essaierons ainsi de répondre aux questions suivantes : Quelles sont les difficultés que les étudiants roumains rencontrent dans la traduction de textes spécialisés? Pourquoi a-t-on affaire à ce(s) type(s) de difficultés? Quelles stratégies peut-on mettre en pratique afin de surmonter ces difficultés ?

L'hypothèse que nous posons dès le départ est que nos étudiants se heurtent à des difficultés surtout au niveau de la terminologie. Une mauvaise appréhension du sens des termes mène à de nombreux cas de faux sens ou contre-sens que nous avons pu relever dans leurs traductions. Cette hypothèse est confirmée par les résultats d'une enquête par questionnaire que nous avons menée auprès de nos étudiants afin de voir quelles sont les difficultés de traduction ressenties par eux-mêmes.

Afin de proposer des solutions de remédiation à ces difficultés, nous proposerons une analyse lexico-sémantique des termes français du domaine de l'automobile et des transports routiers. Il s'agit principalement de textes que nous avons l'occasion de travailler avec nos étudiants lors des travaux dirigés de traduction. Le choix de ce corpus est justifié par des besoins pratiques que nous considérons comme immédiats pour nos étudiants : nous avons à faire à des étudiants en langues modernes appliquées (filière initiée en Roumanie sur le modèle français de langues étrangères appliquées), se préparant principalement au métier de la traduction, qui dès la deuxième année du niveau licence, font des stages professionnels chez un grand constructeur d'automobiles de la région ou chez ses sous-traitants ou

fournisseurs. Parmi les principales tâches qui leur sont assignées se trouve la traduction de textes du domaine. Ils sont ainsi insérés d'un coup dans un milieu professionnel caractérisé par une grande variété terminologique en trois langues (français, anglais et roumain) : une terminologie officielle de langue anglaise (la langue officielle du groupe étant l'anglais), une terminologie française, une terminologie roumaine, une terminologie jargon-maison désignant des réalités propres à l'entreprise (conception, production, méthodes) qui s'avère être, à l'oral, un vrai mélange des trois langues ou des adaptations phonologiques des termes anglais ou français en roumain (par exemple, *bezoane speciale* pour besoins spéciaux). Nous allons ainsi aborder plusieurs aspects : les moyens internes et externes d'enrichissement du vocabulaire technique français, les notions de motivation terminologique, de variation terminologique (dénominateur, polysémique, conceptuelle) afin d'identifier les spécificités lexico-sémantiques du vocabulaire du domaine soumis à l'analyse pour pouvoir, dans la partie suivante de notre mémoire, analyser les difficultés de traduction que nos étudiants rencontrent.

Après, nous allons voir dans quelle mesure le rapprochement des deux langues par leurs origines et leur constante interaction ne constituent pas en réalité un vrai obstacle à la traduction technique : seront présentées quelques cas problématiques de traduction technique du français au roumain - des cas où la structuration en langues mène à des structurations de signifiés différentes, des cas de polysémie divergente, des cas de traduction d'acronymes.

Cet état des lieux nous permettra à la fin de notre étude de faire une proposition de projet de traduction présentée sous la forme d'un scénario didactique pour les travaux dirigés de traductions technico-scientifiques qui sera centrée sur un travail systématique de la terminologie du domaine de l'automobile et des transports routiers. L'approche que nous proposons dans le cadre de ce projet de traduction intègre recherche documentaire et

terminologique, analyse en corpus, renforcement de la compétence terminologique par des exercices, exploitation et création de bases de données, traduction spécialisée. Il ne s'agira pas d'aborder un domaine spécialisé et d'en étudier le vocabulaire mais de faire découvrir à nos étudiants, derrière un texte présentant un sujet spécialisé, un domaine qu'ils tenteront de décrire et de représenter sous forme d'arborescences pour en étudier après les concepts, les définitions, les termes : un voyage qui commence par les termes comme des portes ouvertes vers la connaissance spécialisée et qui finit par les mêmes termes qui seront lemmatisés et introduits dans une base de données terminologiques qui permettra ensuite la traduction du texte de départ.



# CHAPITRE I

## TRADUCTION ET TRADUCTOLOGIE

### I. DÉFINITION DES TERMES

La pratique de la traduction remonte loin dans le passé, parmi les premières traductions étant celles de la Bible. Les réflexions sur la traduction ne datent pas elles non plus d'hier. Les témoignages démontrent que dès l'Antiquité des érudits comme Cicéron, Horace, Sénèque, Pline le Jeune ou Quintilien se sont interrogés sur la nature et le rôle de la traduction. Voici un extrait de Cicéron (106-43 av J.-C.) qui tente de justifier ses choix dans sa traduction des discours célèbres :

J'ai en effet traduit, des plus éloquents des Antiques, Eschine et Démosthène, les deux discours les plus célèbres ; et je les ai traduits non en interprète, mais en orateur, avec la même présentation des idées et des figures, en adaptant les mots à notre propre langue. Pour ceux-ci je n'ai pas jugé nécessaire de les rendre mot pour mot, mais j'ai conservé dans son entier le genre des expressions et leur valeur. Je n'ai pas cru en effet que je dusse en rendre le lecteur le nombre, mais en quelque sorte le poids. (Cicéron, *L'Orateur. Du meilleur genre d'orateur*. Texte établi et traduit par Albert Yon, Paris, Société d'Édition Les Belles Lettres, 1964, p. 114).

Au cours des siècles suivants, de nombreuses personnalités religieuses, philosophes ou écrivains (St Jérôme, St Augustin, Goethe, Shelley, Schopenhauer, Nietzsche) se sont intéressés à la traduction en tant que résultat et opération mais ce n'est qu'à partir des années 1950 qu'elle fait l'objet d'une réflexion systématique. Des linguistes comme Jakobson, Mounin, Vinay et Darbelnet considèrent la traduction comme un phénomène purement linguistique. Le terme *Science of translating* apparaît pour la

première fois chez Nida (1964) et il est traduit en français par *science de la traduction* (Mounin, 1967). Le terme de traductologie apparaît dans les années 1970, sa paternité est attribuée généralement à Brian Harris mais selon certains auteurs celle-ci est discutable. L'étude de la traduction en tant que discipline universitaire repose selon C. Bocquet sur un fait paradoxal :

Le problème de l'existence d'une science se pose dès lors qu'une discipline entre à l'Université [...] La traduction présente une caractéristique vraiment originale, que c'est l'enseignement des méthodes pratiques de la traduction qui est entré le premier à l'Université avant la naissance d'une théorisation scientifique. (2006 : 24-25)

C'est le même auteur qui offre une explication du phénomène : « ...la traduction était déjà indirectement présente dans l'enseignement universitaire depuis des temps immémoriaux, mais seulement comme mode didactique des langues. » (2006 : 25). Il faut mentionner que dans les années 1970 la traductologie ne s'intéressait qu'à la traduction littéraire, certains auteurs considérant celle-ci comme la vraie traduction. Les études sur les langues de spécialité ou sur la traduction spécialisée étaient assez rares ou limitées à certains champs. Les progrès enregistrés dans tous les secteurs de l'activité humaine et la mondialisation ont entraîné une circulation dynamique des biens, de la communication et de l'information ainsi qu'une grande mobilité des personnes.

Ces phénomènes ont déterminé la création de nouveaux termes pour désigner de nouvelles réalités. Les besoins en termes de traduction et de communication multilingue ont entraîné à leur tour l'apparition de nouvelles professions dans le domaine. Nous ne mentionnons ici que quelques métiers qui constituent le reflet de la dynamique socio-économique des dernières trois décennies : pré-traducteur, documentaliste et chercheur, terminologue, traducteur (traducteur technique, traducteur scientifique, traducteur médical, traducteur juridique, traducteur financier,